

L'arc a lui aussi toute une histoire

Le plus petit musée de Wallonie picarde, celui de l'archerie, est consacré à la mémoire du tir, à l'arc et à la perche. Plus de vingt siècles s'y côtoient.

● **Françoise LISON**

Que vous soyez poids plume, coq au vin, oie blanche ou pivert, il existe un arc à votre mesure. Christian Jolivet l'assure : chaque physionomie requiert un modèle personnalisé. Mieux, il fabrique des flèches aux couleurs du tireur ou de la tireuse. Mais ce qui le passionne avant tout, c'est l'envie de faire découvrir son musée aux visiteurs, plus de quatre mille pièces patiemment rassemblées.

L'utile et l'insolite

Venu de la région parisienne, Christian Jolivet a fondé, voici dix ans, la Compagnie de l'Arc Droit, basée dans l'ancienne brasserie de Wodecq. Peu après, il a ouvert sur place un musée insolite, consacré à l'histoire de l'archerie. Si celui-ci se visite uniquement sur rendez-vous, il permet aux familles, groupes et solitaires, d'approcher



Christian Jolivet a installé son musée de l'archerie dans une ancienne brasserie. Sur demande, il initie les visiteurs à la pratique du tir à l'arc.

les objets, techniques et règles qui caractérisent la discipline.

À travers le temps et les frontières, l'arc intéresse les sportifs, les chasseurs, les guerriers, mais aussi les amateurs de concours et de performances. «Aujourd'hui, dans la région, il existe encore quelques perches de plein air, précise le maître des lieux. Mais il n'y a plus que trois sites fermés, dans des tours, en Belgique, dont un à Renaix.»

L'adresse qu'exige la pratique du

tir à l'arc ne s'improvise pas : elle se travaille, comme toute capacité sportive, et peut se révéler au cours d'un exercice. Il est en effet possible de s'initier à cette activité lors d'une visite, de bénéficier de conseils judicieux, et même d'observer la fabrication de flèches.



Carquois, arbalètes, pointes, fourreaux, perches, trophées, cibles, gants, médailles

D'un arc du Moyen Âge à un passeport d'archer d'aujourd'hui, l'exposition présente des pièces de collection, objets artistiques et utilitaires, en provenance des quatre coins du monde. Tout l'intérêt de la visite réside également dans l'insolite des découvertes.

Des astuces ? Un lapin en caoutchouc, cible utilisée dans des concours professionnels, ou un réchaud contenant des perles de colle en vue de la réparation d'armes... Saviez-vous que saint Sébastien est le patron des archers ?

Que les bois les plus employés sont l'if, l'orme et le frêne ? Et qu'à l'occasion d'une naissance, d'un mariage, d'un décès, un hommage ciblé peut être offert à la famille ?

Christian Jolivet commente avec un plaisir évident les pièces les plus significatives de son musée (flèches empoisonnées, carquois africains, costume amérindien, vaisselle médiévale, arcs par centaines) mais aussi les objets qui lui ont été confiés par des confrères, des particuliers : perches, photographies, assiettes, outils, médailles... Pour le capitaine de la Cie de l'Arc Droit, membre bienfaiteur du musée de Crépy-en-Valois avec lequel il organise des échanges de pièces d'expertise, «ce que tu sais, c'est à toi de le transmettre».